

## L'ESSENTIEL

1. Echanges sur le non labour : la journée d'animation Agribio
2. Semis des essais en réseau, vos prochaines références
3. Forum des opportunités, le 30 novembre à Compiègne

## Observations et conseils

### 1. Echanges sur le non labour dans la Somme : la journée d'animation AgriBio

Une visite de la ferme de Richard VILBERT à Rubempré le 16 novembre dernier dans le cadre du réseau Agri Bio a donné l'occasion à de nombreux échanges sur les adaptations du non labour en culture biologique. A cette occasion, la présence des agriculteurs collaborant au projet AgriBio était renforcée par les adhérents du groupe de développement bio de l'Oise.

*Près de 25 personnes se sont rendues à la journée proposée par Agro-Transfert et consacrée à la démarche agronomique de Richard VILBERT.*



Richard cultive 225 ha de limons battants à 15 km au nord d'Amiens. Sa venue au bio s'est faite dans une évolution logique de ses pratiques pour préserver la fertilité de ses sols et le milieu environnant. A l'occasion de la conversion des premières parcelles en 2010, Richard ne souhaite pas revenir au labour, abandonné cinq ans plus tôt. Il s'inspire des pratiques de Manfred Wenz, agriculteur bio allemand en plaine du Rhin, qui ne travaille ses sols que superficiellement pour maîtriser les couverts qu'il implante entre ses céréales pour lesquelles il ne fait aucun apport extérieur.

Mais le contexte pédoclimatique de Rubempré n'est pas celui d'Ottenheim : les limons battants ont une faible capacité à se restructurer et restent humides en automne-hiver du fait de la pluviométrie. Les passages superficiels d'outils sont source de lissage et ne suffisent pas à contrôler le repiquage des graminées ou la prolifération des chardons. Pour maîtriser les chardons et gagner en autonomie pour l'azote, Richard a introduit la luzerne ou le trèfle violet dans la rotation, l'idée étant de « financer » ce couvert avec les deux cultures suivantes : colza et céréale. L'opportunité de mettre à disposition des parcelles pour des légumes lui permet d'allonger la rotation même si le profil effectué dans la parcelle de luzerne (cultivée en carottes en 2014) montre l'impact sur la structure d'une récolte en mauvaises conditions !







Ces contraintes ont amené Richard à s'équiper d'une charrue déchaumeuse pour assurer un minimum d'enfouissement mais la faible profondeur de ce labour agronomique (15 cm) demande au préalable un travail plus profond avec un passage d'outil à dents pour fissurer le sol et permettre à la charrue de travailler correctement. L'abondance des vers de terre montre que ces pratiques ne leur sont pas trop préjudiciables, l'enjeu reste de parvenir à une maîtrise correcte de l'enherbement, des vivaces comme des adventices annuelles.

L'association protéagineux-céréales, alliée au binage, peut y contribuer : en 2015, Richard a semé des féveroles d'hiver associées à du triticale. Son semoir lui permet de semer à la fois la féverole en profondeur (7-8 cm) et le triticale superficiellement sur le rang. A 50 cm d'écartement, la surface non binée se trouve réduite et le triticale semé à 100 grains/m<sup>2</sup> permet d'éviter le salissement en fin de cycle. Malgré les conditions particulières de la campagne 2016, le résultat est encourageant.



Dernière parcelle observée à la lumière tombante, un semis de triticale réalisé mi-octobre dans un couvert de trèfle. Avec une question qui intrigue les participants admiratifs de la démarche de l'agriculteur, comment ce couvert évoluera-t'il au printemps ? Une invitation à suivre la parcelle dans les mois à venir...

Un grand merci à Richard VILBERT pour cette journée très intéressante.

Pierre MENU

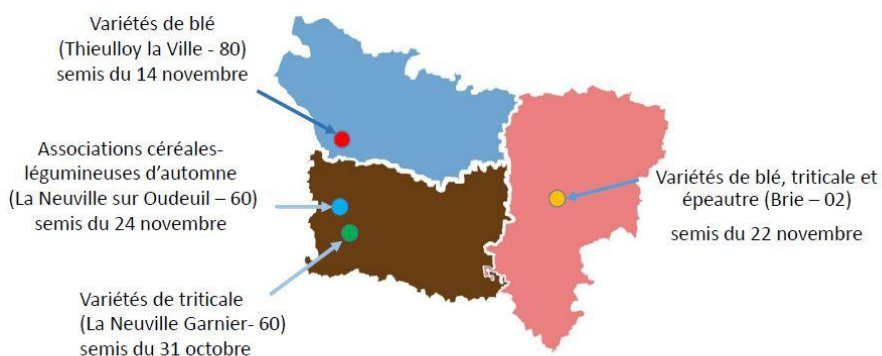
## 2. Semis échelonnés des essais en Picardie, vos prochaines références

Rarement, nous avons réparti de manière aussi échelonnée les semis d'essais entre les 3 départements de Picardie.

Nous nous sommes adaptés au régime pluvieux qui a décalé d'une à deux semaines, les semis habituellement réalisés début novembre.

Un grand merci aux agriculteurs qui acceptent de mettre en place des essais. Par « ordre de semis », François Mellon, Olivier Desmarest, Emmanuel Woronoff et Jean Luc, François et Marie Hélène Ortegat.

Les expérimentations mises en place cet automne en Picardie



## 1ères levées sur les semis du 31 octobre à la Neuville Garnier



Positionnement des micro-parcelles - La Neuville Garnier (60)

Les premières observations réalisées sur l'essai triticales montrent une levée plus progressive des céréales semées cet automne (temps frais) et des différences sensibles de vigueur au démarrage entre les variétés. Les levées sont toutefois régulières, permises par la roue de contrôle de profondeur des disques sur le semoir.

Sur cette parcelle, la levée des triticales est sensiblement en avance sur celle du blé et de l'épeautre. Pour la variété la plus en avance (stade 1 ½ f), le nombre de pieds levés (275 pl. /m<sup>2</sup> pour 320 gr semés) indique un taux de pertes limité de 15 %. Les conditions de semis étaient très bonnes.

Gilles SALITOT

### Informations

## 3. Forum des opérateurs, le 30 novembre après-midi à Compiègne

Les Chambres d'agriculture des Hauts-de France s'associent à la manifestation par le biais du Pôle de conversion.

Nous serons heureux de vous rencontrer à cette occasion !



**30 NOVEMBRE**  
FORUM D'OPÉRATEURS

AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN PICARDIE

**FILIÈRES BIOLOGIQUES CHERCHENT AGRICULTEURS**

**Mercredi 30 novembre, à partir de 14h00 à Compiègne, salle du Centre de rencontres de la Victoire.**  
(112, rue Saint-Joseph)

Venez rencontrer les principaux opérateurs biologiques en Picardie et découvrir les besoins en approvisionnement de ces filières et les opportunités offertes aux agriculteurs.

**État des lieux des filières, potentiel de développement et marchés à saisir.**

Rencontrez les opérateurs  
Renseignement au 03 22 22 58 30

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ AVEC LE SOUTIEN

EN PARTENARIAT AVEC

Région Hauts-de-France, eau Seine, Agglomération de Compiègne, ARC Agglomération de la Région de Compiègne

Conseil collectif rédigé le 25 novembre 2016, valable pour la Picardie.

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « agriculture biologique » des Chambres d'agriculture de Picardie : Sébastien Juliac, Christelle Récopé (élevage), Mélanie Camgrand, Pierre Menu et Gilles Salitot (cultures) – En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette.  
CA de l'Aisne, 1 rue René Blondelle – 02007 Laon - CA de l'Oise, rue frère Gagne BP 40463 – 60021 Beauvais - CA de la Somme – 19 bis rue Alexandre Dumas – 80096 Amiens  
Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur le site [www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr)  
Coordination et renseignements : Gilles Salitot – Tél. 03 44 11 44 65 – [gilles.salitot@agri60.fr](mailto:gilles.salitot@agri60.fr)  
Action réalisée avec l'appui financier du ministère en charge de l'agriculture – CAS DAR –Reproduction interdite N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80)  
"Programmes, tarifs et conditions générales de nos stages de formation disponibles sur demande". OPE COS ENR 6 15 12 13



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale "Développement agricole et rural"